

HOMMES DES MONTAGNES SUR DES CHEVAUX DE FER:
L'ESPACE NATIONAL DANS LA REPRÉSENTATION DE
NOUVELLES LIGNES DE CHEMIN DE FER DANS LA
TCHÉCOSLOVAQUIE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Felix Jeschke

Lorsque la Tchécoslovaquie fut fondée en octobre 1918, la Slovaquie n'était reliée aux pays tchèques que par une ligne: la voie ferrée privée entre la ville slovaque de Košice et Bohumin (allemand: Oderberg) en Silésie. Pour résoudre ce problème et relier fermement les deux parties du pays, le gouvernement entama un grand programme de construction comprenant 15 nouvelles lignes, qui transformèrent le réseau ferré de la Slovaquie et de la Ruthénie carpatique. Cet article se concentre sur les cérémonies qui accompagnèrent l'ouverture des nouveaux projets de construction et l'inauguration des voies achevées. Il examine les projets en tant qu'événements discursifs, qui ne façonnèrent pas seulement la manière de voir de l'opinion publique tchécoslovaque sur le réseau ferré, mais aussi celle sur le territoire de leur pays et sur le paysage. Vu de l'extérieur, les cérémonies célébraient les nouvelles voies ferrées en tant qu'expression de l'unité de la nation tchécoslovaque. En même temps, le discours créait une hiérarchie géographique en présentant la Slovaquie et la Ruthénie carpatique comme les objets d'une mission de civilisation tchèque. L'article suggère que ce paternalisme tchèque montre les limites de l'unité nationale tchécoslovaque dans l'entre-deux-guerres.